



Sciences Po
Bordeaux

Synthèse

ENQUÊTE SANTÉ DES ÉTUDIANT·E·S

pendant le 2nd confinement



Enquête santé des étudiant·e·s de Sciences Po Bordeaux durant le second confinement (décembre 2020)

Cette enquête vise à évaluer l'état de santé des étudiant·e·s de Sciences Po Bordeaux ainsi que leurs conditions de vie et d'études à distance.

Nous avons souhaité recueillir leurs témoignages et comprendre les difficultés auxquelles les étudiant·e·s ont dû faire face.

Un formulaire en ligne a été envoyé à tou·te·s les étudiant·e·s de Sciences Po Bordeaux sur leur boîte mail institutionnelle.

Après une semaine de passation, du 30 novembre au 9 décembre 2020, nous avons récolté 1020 réponses sur près de 2000 élèves interrogés, soit un taux de réponse de plus de 50%. À titre de comparaison, l'enquête portant sur la santé des étudiant·e·s menée en janvier 2020 avait récolté un taux de réponse de 20% et celle concernant la continuité pédagogique des enseignements menée en mai 2020 un taux de réponse de 15%.

Profil des répondant.e.s

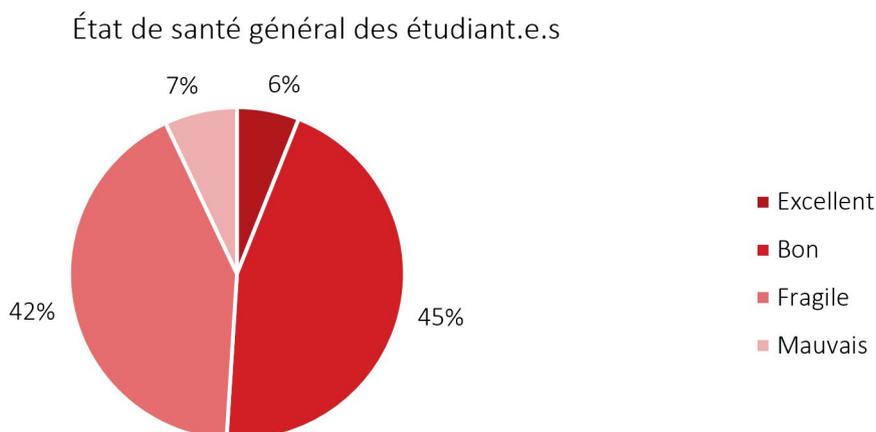
	Effectifs	Part des résultats obtenus	Part population étudiée
1 ^{re} année	317	31 %	19 %
2 ^e année	81	8 %	18 %
3 ^e année	181	18 %	19 %
4 ^e année	233	23 %	21 %
5 ^e année	160	16 %	19 %
Autre public	44	4 %	4 %
Total	1016	100 %	100 %

Lecture des chiffres

Il est important de comparer les données obtenues avec la composition de la population de départ étudiée. Concernant la répartition des étudiant.e.s par année d'études, les proportions obtenues restent cohérentes. On remarque cependant une sur-représentation des inscrit.e.s en première année et une sous-représentation des deuxième années. Ces résultats peuvent largement s'expliquer par l'année de mobilité qui a lieu en deuxième année à Sciences Po Bordeaux. Les étudiant.e.s en 1A répondent généralement plus aux enquêtes, notamment durant cette période car c'est la catégorie de personnes qui semble rencontrer le plus de difficultés et qui manifeste le plus le besoin d'être écoutée.

État de santé des étudiant.e.s

Dans un premier temps, nous avons demandé à nos étudiants et nos étudiantes d'auto-évaluer leur état de santé général, durant cette seconde période de confinement.



Lecture des chiffres

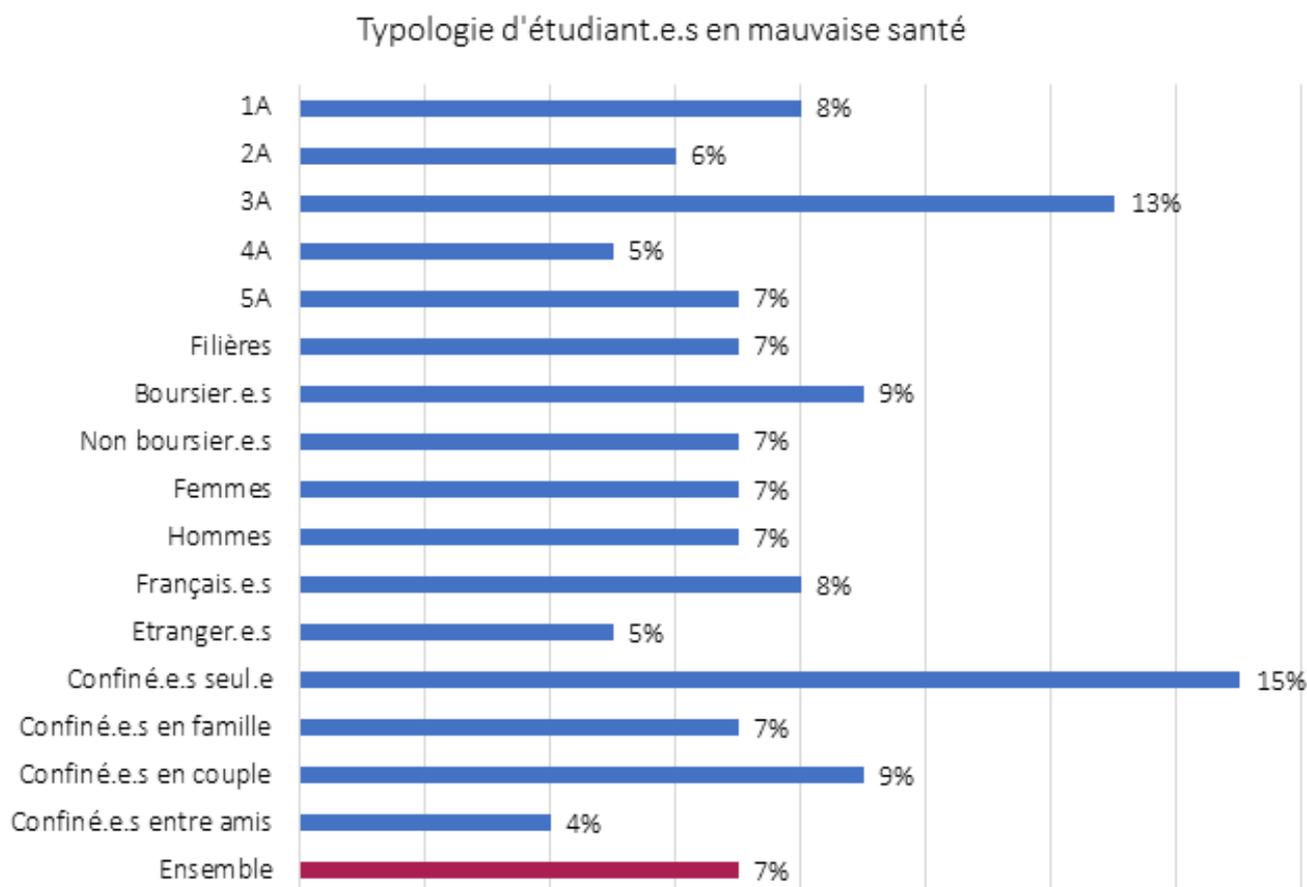
51 % des répondant.e.s affirment être en bonne, voire en excellente santé.

Parmi l'ensemble de nos étudiant.e.s, 7 % d'entre elles/eux se considèrent comme étant en mauvais état de santé.

Lors de l'enquête réalisée au mois de janvier 2020, 1 % des répondant.e.s se déclaraient en mauvaise santé et 9 % affirmaient avoir une santé fragile. La situation de crise sanitaire ainsi que le confinement ont donc engendré une détérioration manifeste de l'état de santé ressenti par les étudiant.e.s.

Typologies d'étudiant.e.s en mauvaise santé

Le graphique suivant nous renseigne sur les typologies d'étudiant.e.s en mauvaise santé, et permet ainsi de mettre en lumière les individus les plus vulnérables :



Lecture des chiffres

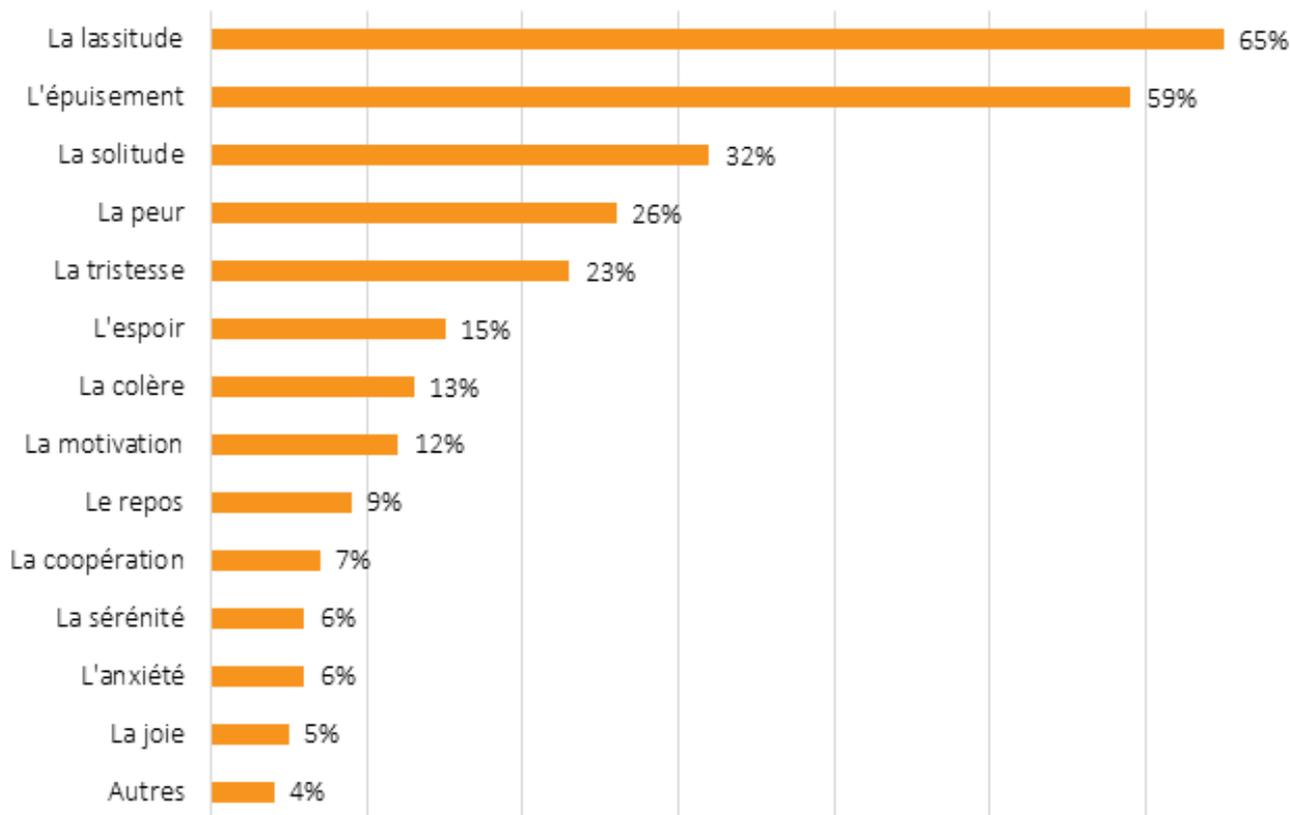
8 % des étudiant.e.s de première année déclarent être en mauvaise santé (ces chiffres regroupent uniquement la modalité « en mauvaise santé »).

On observe que les personnes qui ont tendance à se sentir le moins bien sont les étudiant.e.s en troisième année, boursier.e.s et qui ont vécu le confinement seul.e.s. À l'inverse, les étudiant.e.s de quatrième année et celles et ceux confiné.e.s en colocation avec des amis se déclarent le moins souvent en mauvaise santé.

Émotions

Dans le questionnaire en ligne nous avons demandé aux élèves de Sciences Po Bordeaux de citer au maximum trois émotions qui décrivent le mieux leur état d'esprit au moment de ce second confinement.

Émotions les plus souvent citées

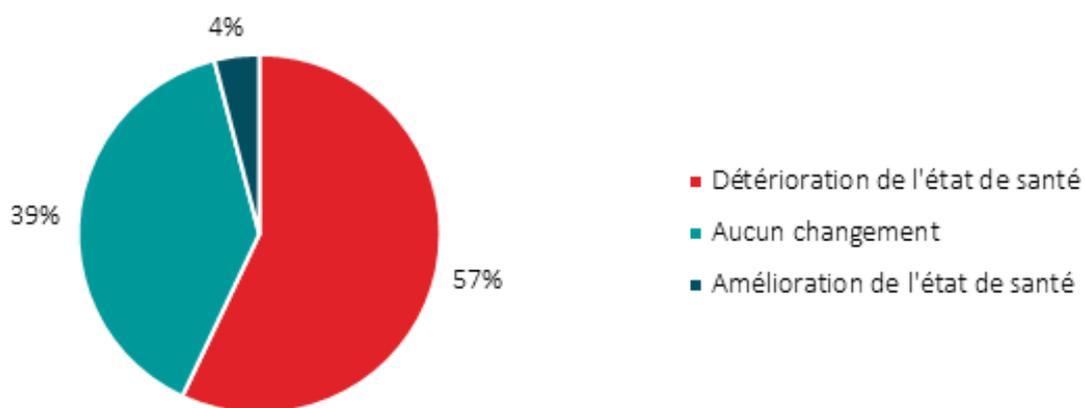


Lecture des chiffres

65 % des répondant·e·s ont cité la lassitude comme sentiment décrivant le mieux leur état d'esprit durant cette période.

Évolution de l'état de santé

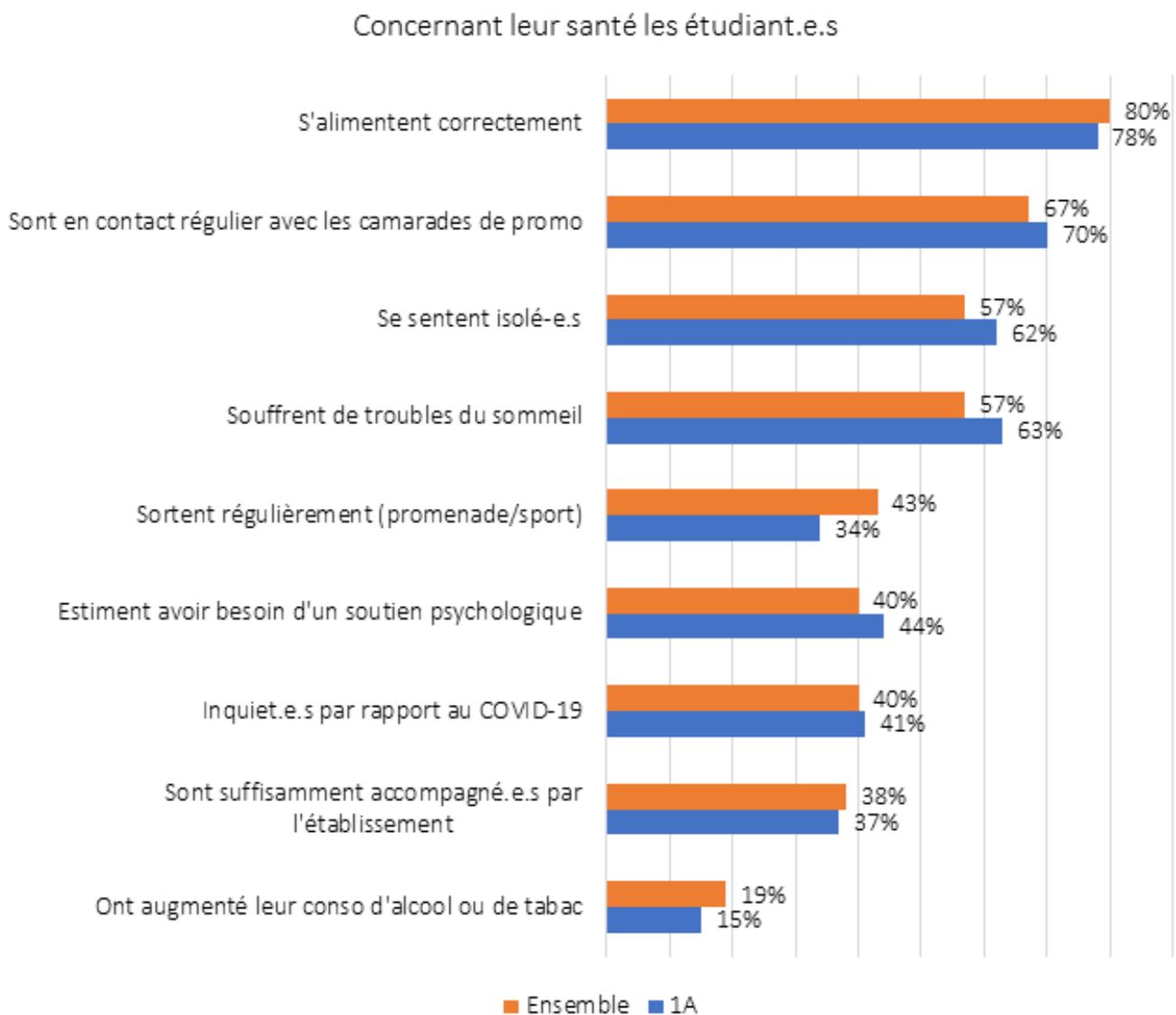
Évolution de l'état de santé depuis le reconfinement



Lecture des chiffres

57 % des répondant·e·s estiment que leur état de santé s'est détérioré depuis la mise en place du second confinement en France.

Santé de l'ensemble des élèves et focus sur les 1A



Lecture des chiffres

Durant la période de confinement, 78 % des étudiant.e.s inscrit.e.s en première année déclarent s'alimenter correctement, contre 80 % pour l'ensemble des répondant.e.s.

Parmi les quatre variables indiquant un mauvais état de santé les plus parlantes sont : l'alimentation, le sommeil, le sentiment d'isolement, et le besoin d'un soutien psychologique. Il est intéressant de comparer ces différents sentiments par rapport aux variables sociodémographiques disponibles.

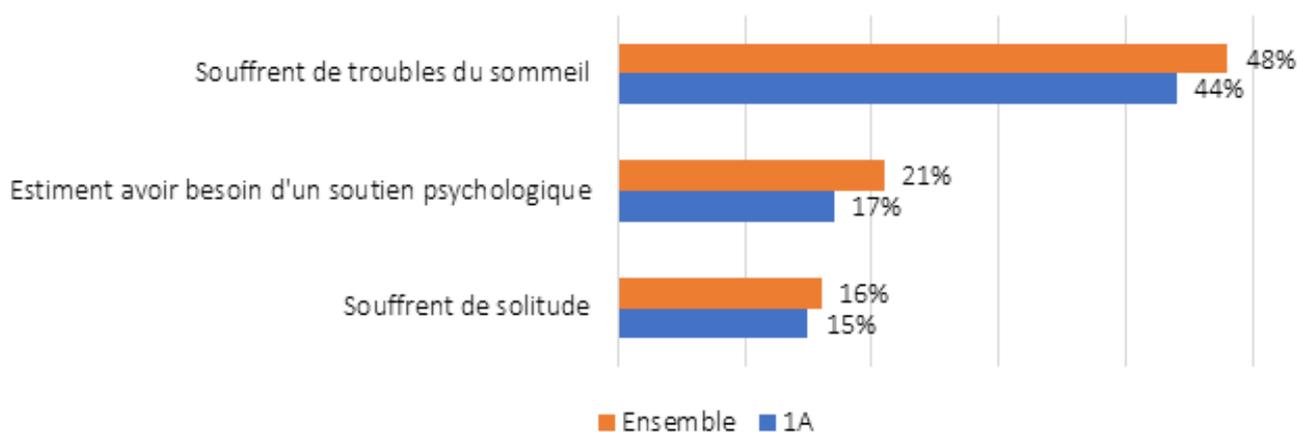
	S'alimentent mal	Ont des troubles du sommeil	Se sentent isolés	Ont besoin d'un soutien psy
1A	22 %	63 %	62 %	44 %
2A	22 %	45 %	62 %	39 %
3A	23 %	57 %	59 %	41 %
4A	20 %	55 %	51 %	38 %
5A	16 %	59 %	52 %	39 %
Filières	24 %	56 %	56 %	47 %
Boursier.e.s	22 %	56 %	58 %	44 %
Femmes	22 %	59 %	57 %	45 %
Hommes	18 %	52 %	56 %	30 %
Français.e.s	19 %	57 %	57 %	39 %
Etranger.e.s	25 %	51 %	51 %	45 %
Confiné.e.s seul.e	40 %	68 %	71 %	45 %
Confiné.e.s en famille	15 %	54 %	59 %	37 %
Confiné.e.s en couple	9 %	48 %	43 %	39 %
Confiné.e.s entre amis	21 %	61 %	45 %	45 %
Ensemble	20 %	57 %	57 %	40 %

Lecture des chiffres

40% des répondant.e.s ayant été confiné.e.s seul.e.s ont tendance à mal s'alimenter, contre 20% de l'ensemble des étudiant.e.s.

Certaines de ces thématiques sur la santé des étudiant.e.s ont également été abordées lors d'enquêtes précédentes. Il est intéressant de comparer ces données avec les résultats obtenus lors de ce second confinement.

Concernant leur santé les étudiant.e.s [enquête janvier 2020]



Lecture des chiffres

Selon l'enquête santé du mois de janvier 2020, 48 % du total des répondant.e.s et 44 % des étudiant.e.s de 1A, ont déclaré souffrir de troubles du sommeil.

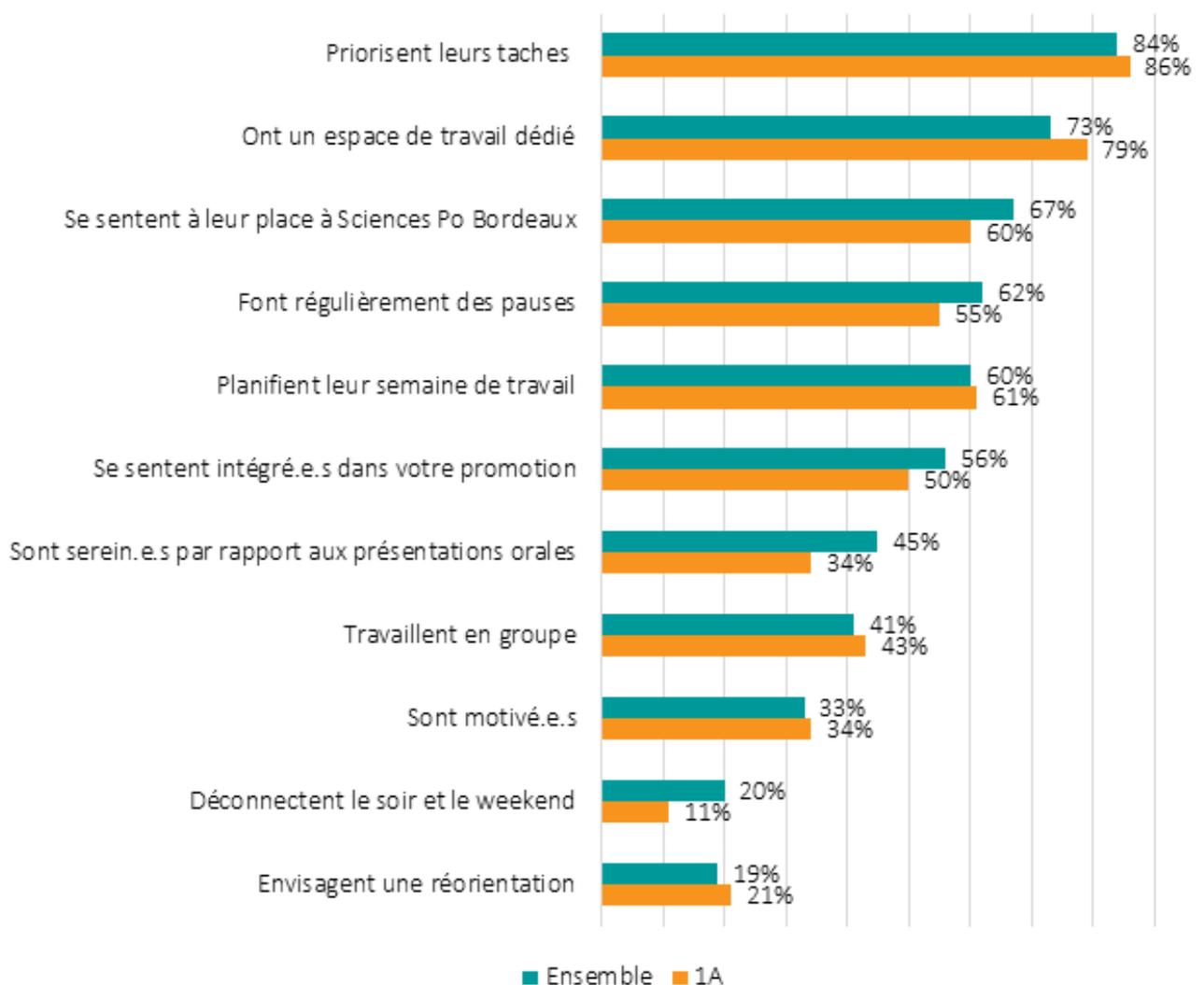
L'impact de la crise sanitaire sur la santé des étudiant.e.s de Sciences Po Bordeaux peut ainsi être mis en lumière par la comparaison des résultats obtenus avant la période de confinement.

Ainsi, il y a un an :

- 48 % affirmaient rencontrer des troubles du sommeil, aujourd'hui ce chiffre est de 57 % (soit une augmentation de 9 points). Pour les 1A, l'écart est de 19 points (44 % en janvier 2020 contre 63 % en décembre 2020).
- 21 % estimaient avoir besoin d'un soutien psychologique, aujourd'hui ils sont 40 % (soit une augmentation de 19 points). Pour les 1A, l'écart est de 27 points (17 % en janvier 2020 contre 44 % en décembre 2020).
- 16 % souffraient de solitude, aujourd'hui 57 % se sentent isolés (soit une augmentation de 41 points). Pour les 1A, l'écart est de 47 points (15 % en janvier 2020 contre 62 % en décembre 2020).

Les conditions d'études

Concernant leurs conditions d'études

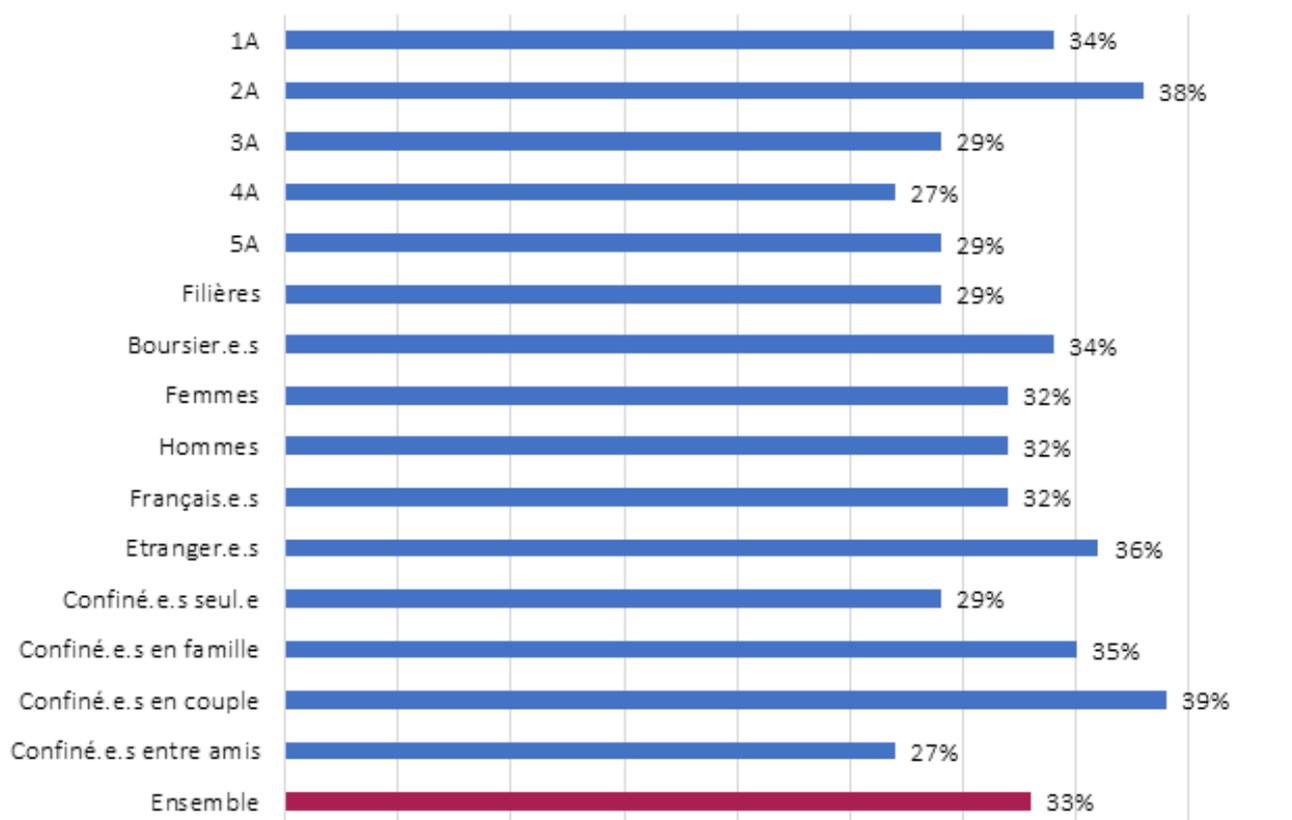


Lecture des chiffres

79 % des étudiant-e-s inscrit-e-s en première année ont un espace dédié pour travailler à distance contre 73 % pour l'ensemble des répondant-e-s (cela peut s'expliquer par le fait que près de 70 % des premières années se sont confiné-e-s chez leurs parents, généralement dans un plus grand logement).

Typologie des élèves motivé.e.s

Typologie des étudiant.e.s motivé.es

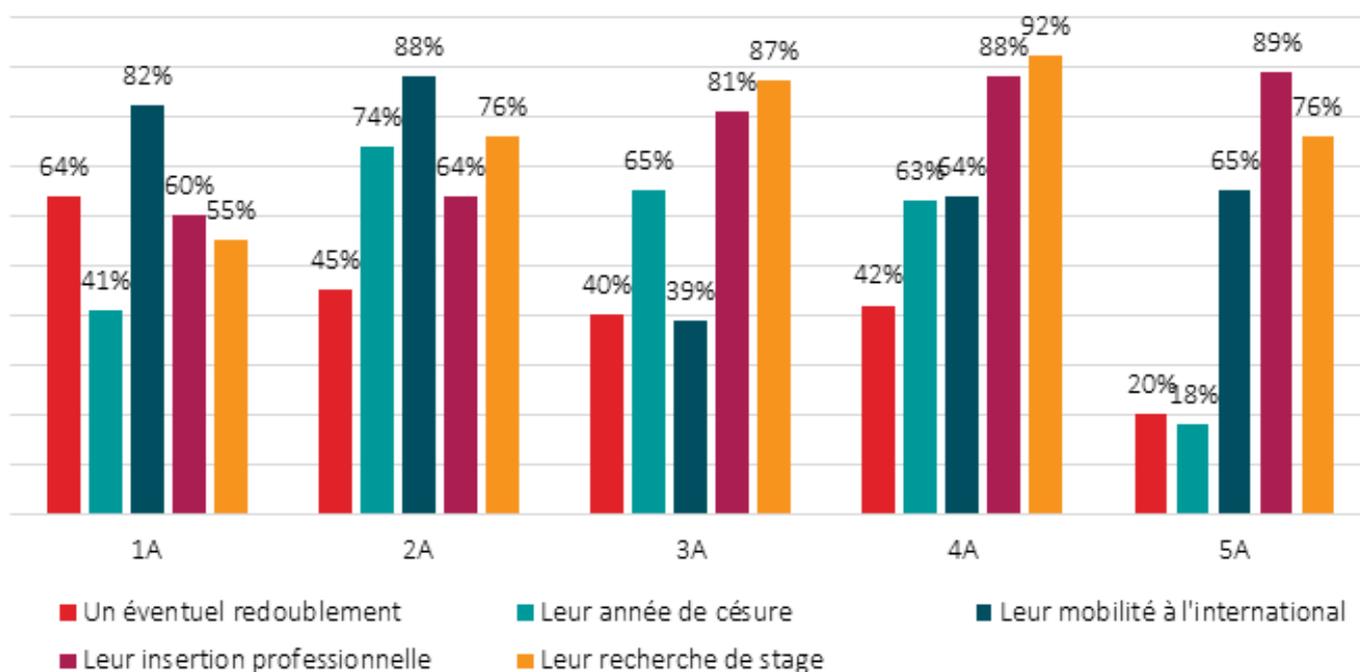


Lecture des chiffres

39 % des individus confiné.e.s en couple sont motivés dans leurs études, contre 29 % pour ceux qui étaient seul.e.s.

Angoisses selon l'année d'études

Angoisses selon l'année d'études



Lecture des chiffres

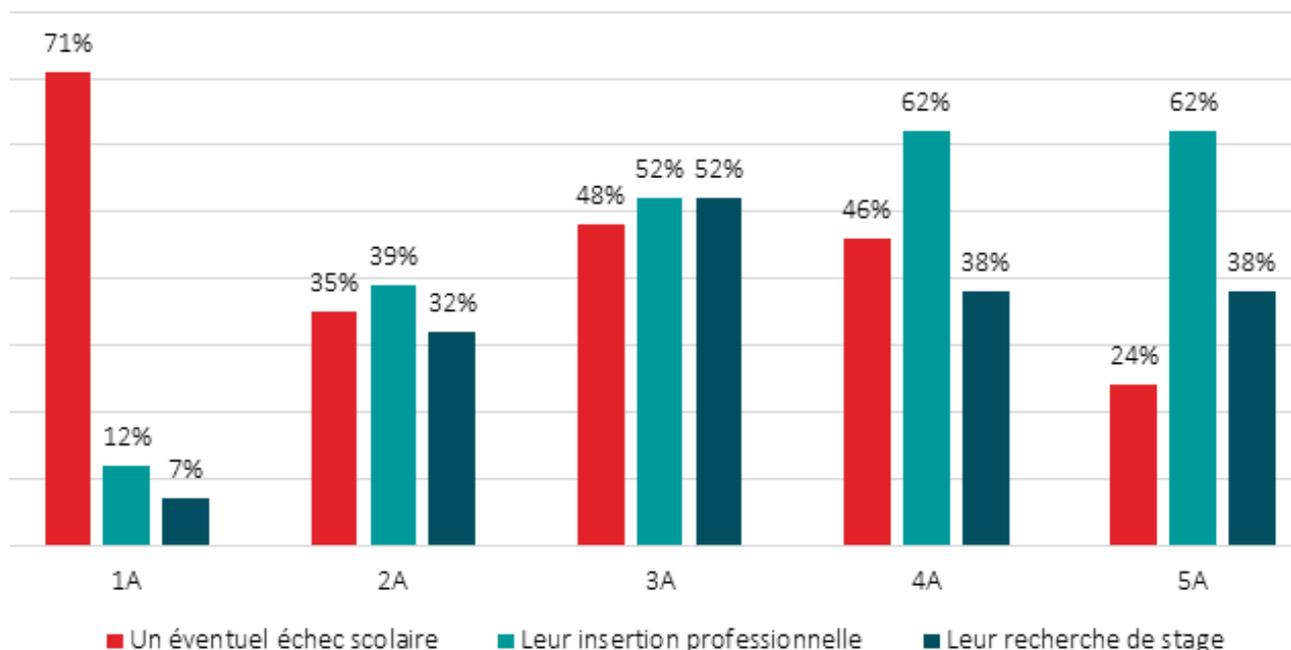
64 % des étudiant-e-s en première année sont angoissé.e-s par rapport à un éventuel redoublement (chiffres regroupant les réponses « plutôt oui » et « oui tout à fait »).

Le plus grand facteur de stress et d'angoisse pour les 1A et les 2A concerne leur mobilité à l'international, pour les 3A et les 4A il s'agit de leur recherche de stage, enfin les 5A sont très angoissé.e-s par rapport à leur future insertion professionnelle.

Il est intéressant de comparer ces chiffres avec les résultats obtenus lors de l'enquête menée en janvier dernier. Ainsi nous avons demandé à nos étudiants et nos étudiantes quelle était la nature de leurs angoisses et d'en classer les principales causes (classement des 5 plus grandes sources d'angoisse selon eux). Les différentes réponses possibles portaient sur la vie scolaire (éventuel échec scolaire, insertion professionnelle...), la vie personnelle (problèmes familiaux, problèmes affectifs) ou encore la vie quotidienne (les transports, ou l'activité professionnelle en dehors des études).

Focus sur les questions relatives aux études

Principales sources d'angoisse selon l'année d'études [enquête janvier 2020]



Lecture des chiffres

71 % des étudiant·e-s en première année ressentent de l'angoisse face à un éventuel échec scolaire.

On remarque que l'échec scolaire et le redoublement ont toujours été source d'angoisse pour les élèves de Sciences Po Bordeaux, même en dehors de la période de crise sanitaire que nous connaissons. De ce point de vue, pour les 1A, on constate que cette angoisse était sensiblement plus forte avant la crise sanitaire que lors du second confinement (71 % en janvier 2020 contre 64 % en décembre 2020). Ce paradoxe est d'autant plus marquant que l'enquête de décembre 2020 a été administrée juste avant les partiels, moment particulièrement propice à la manifestation d'un « stress » lié aux examens, tandis que celle de janvier 2020 avait été administrée après les partiels.

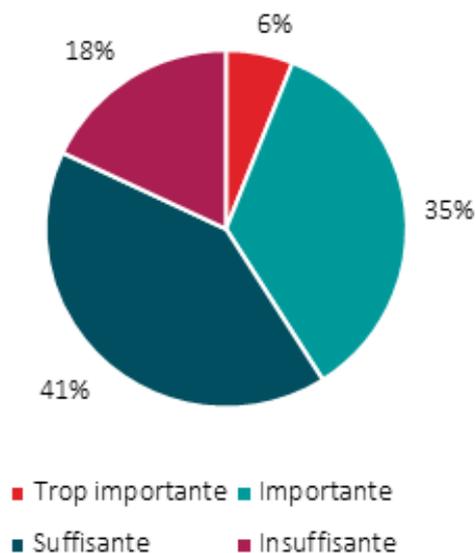
Cependant, les effets les plus marquants de la situation sanitaire se constatent sur les angoisses relative à la recherche de stage et la future insertion professionnelle des étudiant·e-s.

- Dans un contexte normal, 12 % des étudiant·e-s de première année sont angoissé·e-s par rapport à leur future insertion professionnelle. Lors du second confinement, ce chiffre passe à 60 % (soit une augmentation de 48 points).
- Par rapport à la recherche de stage, la différence la plus importante concerne les quatrième années. Selon l'étude menée en janvier, 38 % des 4A sont angoissés pour leur recherche de stage, depuis la crise sanitaire, ce chiffre passe à 92 %.

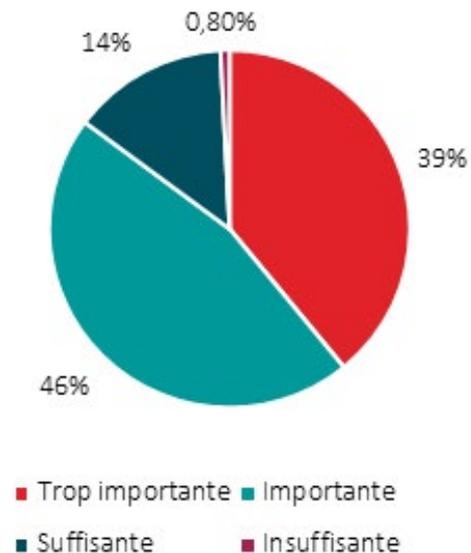
La charge de travail

Tout comme dans l'enquête « continuité pédagogique » des enseignements menée au mois de mai 2020, nous avons interrogé nos élèves afin de qualifier leur charge de travail universitaire.

Charge de travail lors du premier confinement



Charge de travail lors du deuxième confinement

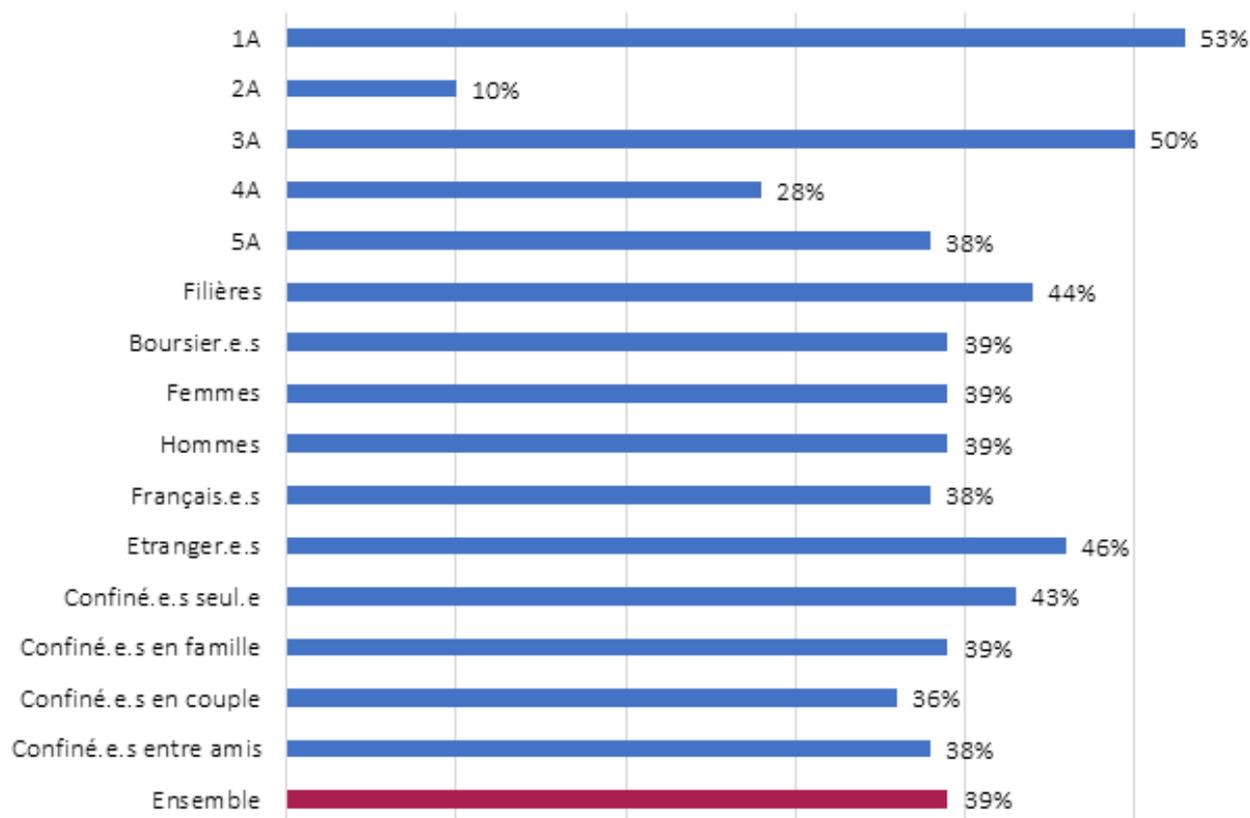


Lecture des chiffres

Lors du premier confinement du printemps 2020, 6% des étudiant·e·s interrogé·e·s estimaient avoir une charge de travail trop importante, pour le second confinement de l'automne 2020 ce chiffre passe à 39%.

Ces chiffres peuvent s'expliquer par le fait que lors du premier confinement, il a fallu un certain temps d'adaptation pour que tous les enseignements passent en distanciel, ce qui pouvait donner le sentiment d'une charge de travail insuffisante.

Typologie d'étudiant.e.s estimant avoir une charge de travail trop importante

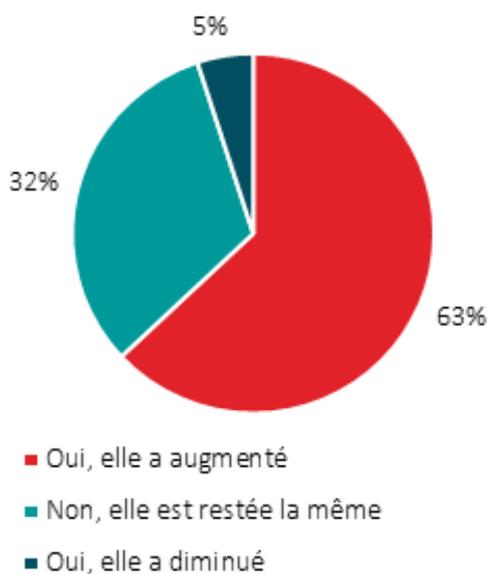


Lecture des chiffres

53 % des étudiant.e.s en première année à Sciences Po Bordeaux estiment avoir une charge de travail trop importante.

Evolution de la charge de travail

On remarque par cette représentation graphique que les individus estimant avoir une charge de travail trop importante sont inscrit.e.s en première année, celles et ceux en parcours filière internationale, les étudiant.e.s d'origine étrangère, et les personnes confinées seules.

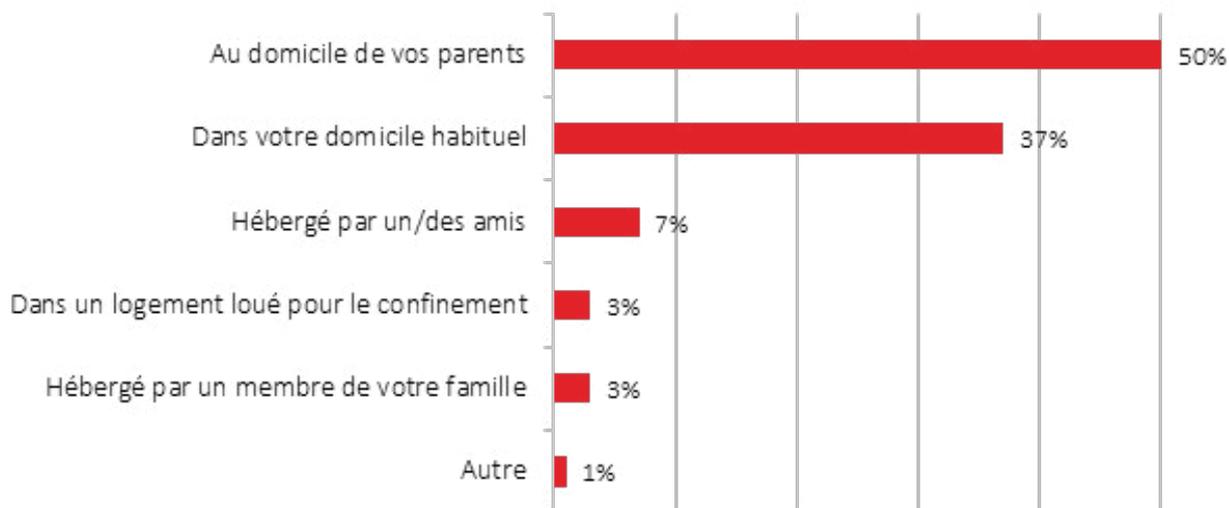


Lecture des chiffres

63 % des répondant.e.s estiment que leur charge de travail universitaire a augmenté durant les semaines qui ont précédé leur participation à cette enquête. Il est à noter que le récent confinement est intervenu dans la 2^e partie du 1^{er} semestre, propice à une augmentation des charges de travail en lien avec les examens de fin de semestre (rendu des devoirs, préparation des partiels...).

Lieu de confinement des élèves

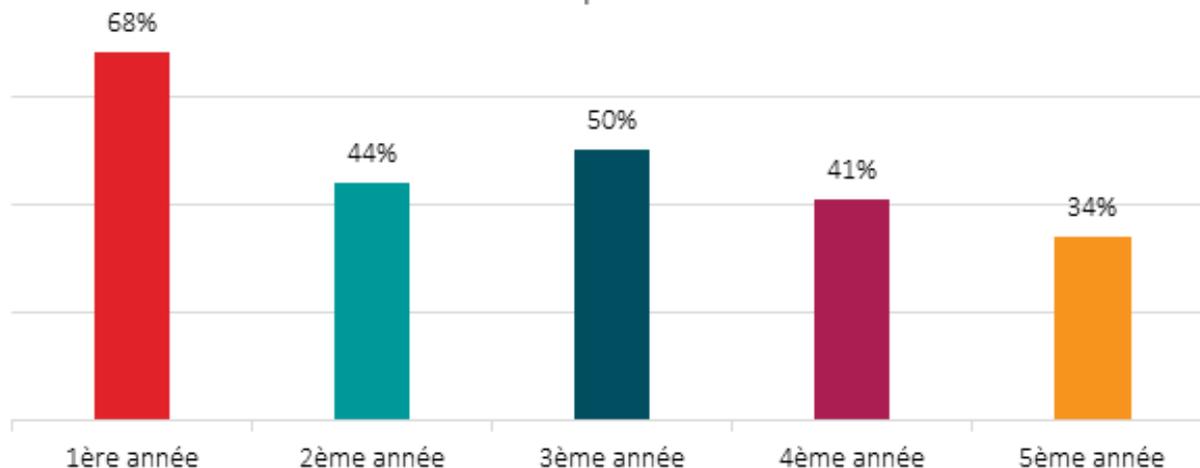
Lieu de confinement des étudiant.e.s



Lecture des chiffres

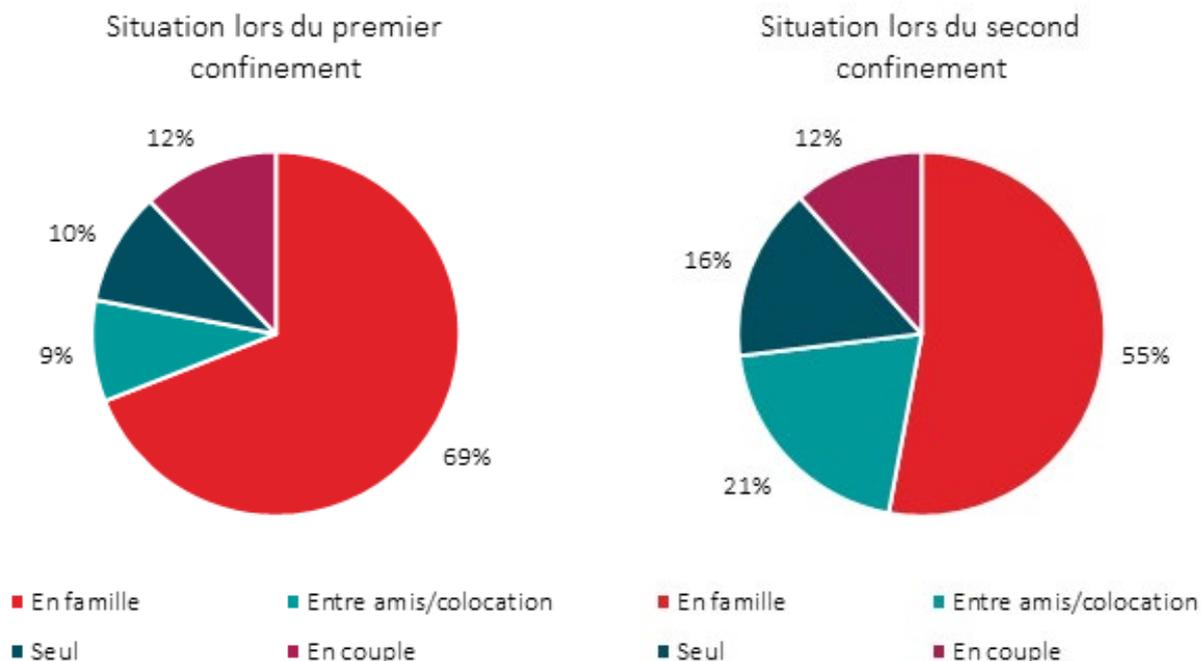
Durant le second confinement, 50 % des répondant.e.s affirment s'être confiné.e.s au domicile de leurs parents. Ce chiffre était de 58 % lors du premier confinement (chiffres enquête réalisée en mai 2020).

Individus confinés au domicile parental selon leur année d'études



Lecture des chiffres

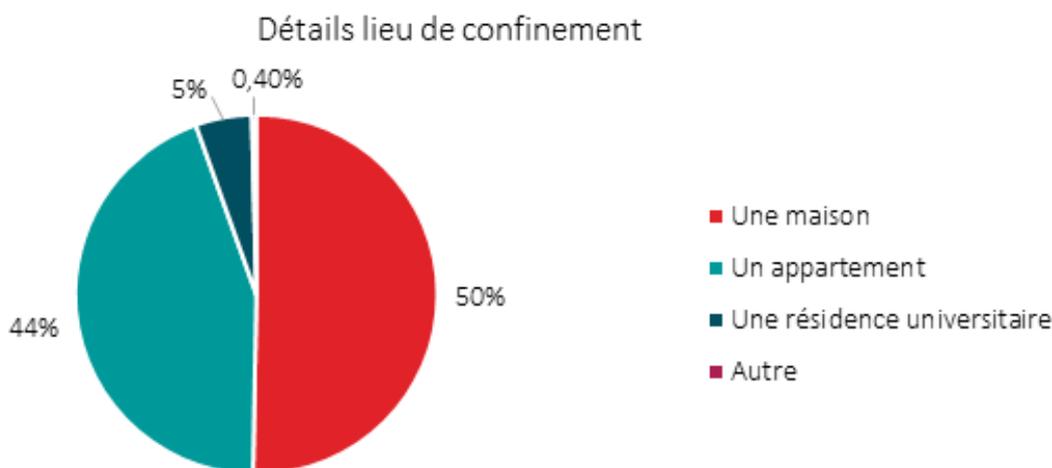
68 % des étudiant.e.s de première année ont vécu le confinement chez leurs parents, contre 34 % pour celles et ceux en cinquième année.



Lecture des chiffres

Durant le second confinement, 55 % des répondant-e-s affirment avoir été confiné-e-s en famille. Ce chiffre était de 69 % lors du premier confinement (chiffres enquête réalisée en mai 2020).

On remarque que la part d'individus ayant vécu le confinement seuls a augmenté de 6 points entre le premier et le second confinement, à l'inverse il y a une augmentation de 12 points concernant ceux qui l'ont vécu entre amis ou encore en colocation.



Lecture des chiffres

5 % des étudiant-e-s de Sciences Po Bordeaux se sont confiné-e-s dans une résidence universitaire. Ce chiffre était de 3 % selon l'enquête du mois de mai dernier.

Enquête et synthèse réalisées par
Marie Annézo | Pôle Carrières & Partenariats
Direction du Développement,
de la Communication et de la Vie étudiante.
Décembre 2020.

